

VI

Libération Mercredi 17 Novembre 2021

HANDICAP



Bouger les lignes est interprété par des membres de l'Oiseau-Mouche, compagnie dont les comédiens sont en situation de handicap. PHOTO CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAJIE

«Bouger les lignes», accidents de parcours

Bérangère Vantusso et quatre comédiens handicapés donnent corps et mots à la différence avec leur spectacle. Un pas de côté pour regarder le monde autrement.

Par **CHRISTELLE GRANJA**

«**V**ous êtes ici.» Sur la scène du Studio-Théâtre, à Vitry-sur-Seine, ces trois mots qui accompagnent un grand cercle rouge, façon panneau de signalisation, laissent peu de place au doute : nous sommes donc ici, avenue de l'Insurrection, dans le Val-de-Marne ; nous sommes ici, au théâtre. Mais l'affaire n'est pas si simple, semblent nous dire les personnages qui émergent tour à tour du décor coloré, la voix et le regard chargés de questions : «C'est bien ici ?» «C'est ici l'endroit où il faut qu'on soit à peu près maintenant ?» «Je me demande un peu où on est...». Avec *Bouger les lignes* - *Histoires de cartes*, la metteuse en

scène Bérangère Vantusso, aujourd'hui à la tête du Studio-Théâtre, explore la subjectivité de nos représentations de l'espace. «Chaque "ici" est un monde, porteur d'une poésie. C'est une question de regard», prévient-elle. «On peut voir une même chose de plein de manières différentes», résume plus personnellement Mathieu, l'une des figures du spectacle. Vaste programme, qui pouvait laisser craindre un pensum démonstratif. Mais c'est à une joyeuse divagation que nous invitent quatre guides lunaires, tutoyeurs enthousiastes de l'absurde. Plus d'une heure durant, Mathieu, Caroline, Florian et Nicolas partent à la découverte de leur territoire, à commencer par cette étrange terra incognita sombre et peuplée : la salle et son public. A grand renfort de plans de ville de toutes échelles, de

cartes routières et politiques, l'équipée expérimente les accidents de parcours, les raccourcis et les détours, les explications «compliquées et pas claires» oubliées sitôt données, les erreurs de perspective, et jusqu'à l'arbitraire des frontières.

LA MARGINALITÉ ET LA NORME INTERROGÉES

«La carte est un bel objet, c'est une promesse de voyage immobile. Mais c'est sa dualité qui m'intéresse. La carte est moins douce et plus complexe qu'elle en a l'air. Elle a été rendue quotidienne, inoffensive, par une longue histoire de domination et de guerre», détaille Bérangère Vantusso. Si la carte est l'expression d'une vision normative du monde, quels meilleurs interprètes que Mathieu Brevart,

Caroline Leman, Florian Spiry, Nicolas Van Brabandt pour lui donner corps et contester son autorité? Membres de l'Oiseau-Mouche, une compagnie dont les comédiens sont en situation de handicap mental ou psychique, ces quatre artistes *«incarnent de manière active»*, aux yeux de la metteuse en scène, la question de la marginalité, de la norme, et plus largement du rapport entre un système dominant et un système minoritaire – des thématiques récurrentes dans ses pièces. *«Comment représentons-nous le monde? J'ai l'impression que cette question prend une épaisseur différente avec les acteurs de l'Oiseau-Mouche, qui n'aurait pas existé avec des comédiens dits normaux. Créer un spectacle avec eux est la promesse d'un changement de point de vue»*, défend-elle.

La rencontre entre la metteuse en scène et les interprètes s'est faite lors d'un *workshop* d'une dizaine de jours au sein de l'Oiseau-Mouche, qui avait déjà accueilli Bérangère Vantusso à l'occasion d'un autre spectacle, *les Diabes*, mis en scène par Michel Schweizer en 2019. La démarche n'est pas exceptionnelle: pour chaque nouvelle création, la troupe permanente d'une vingtaine de comédiens fait appel à un artiste extérieur, metteur en scène ou chorégraphe. *«L'Oiseau-Mouche se positionne sur un projet artistique porté par des comédiens et comédiennes, ce n'est pas un projet sur le handicap»*, martèle Léonor Baudouin, la directrice de cette compagnie unique en France. Après plus de quarante ans d'activité et quelque 1700 représentations, l'Oiseau-Mouche a relevé le pari de ses débuts. Etre rémunéré pour son travail est devenu le quotidien de ses membres. *«Cette professionnalisation, qui semblait impossible dans les années 70, est la base de l'inclusion. Elle permet d'être intégré et perçu en fonction de son identité, de son métier, et non de son handicap, même s'il n'est pas question de nier ce dernier»*, précise Léonor Baudouin.

«RÉENVISAGER MA PRATIQUE»

Donner une place à la singularité: l'ambition rejoint celle de Bérangère Vantusso, qui regrette l'invisibilisation de ce qui échappe à la norme, sur scène et plus largement dans la société. Mais la metteuse en scène insiste: *Bouger les lignes* n'est *«surtout pas»* un spectacle sur le handicap. Le *«décentrement»* auquel elle invite le public est aussi celui qu'elle a expérimenté dans son processus de création. *«Travailler avec les acteurs de l'Oiseau-Mouche m'a amenée à réenvisager ma pratique, notamment dans le rapport au temps – le temps de la rencontre, le temps d'appréhension – des uns par les autres – et dans la singularité de la relation avec chacun des comédiens»*, relève-t-elle.

Le texte signé Nicolas Doutey s'est nourri d'improvisations du travail de plateau, dans une forme intuitive d'écriture. *«Sur scène, le sens est porté par l'écriture littéraire, par le travail des acteurs et par le décor de Paul Cox. C'est un véritable travail d'équipe.»* A l'issue de la représentation, en sortant de la salle du Studio-Théâtre, un nouveau panneau signalétique surprend le regard des spectateurs, avec ce même rond rouge accompagné des trois mots familiers *«Vous êtes ici»*. L'inscription confirme le sentiment qui point: nous sommes bien toujours au même endroit, et pourtant un peu ailleurs qu'une heure plus tôt. ◀

BOUGER LES LIGNES

Mise en scène de BÉRANGÈRE VANTUSSO.

En tournée 2021-2022.

Rens. : troissixtrente.com